seroit aisé d'ajouter ce que j'avois recueilli de meilleur dans mes études & dans mes Auteur n'en Voyages. Mais après un mûr examen je n'en vis point qu'il ne fût necessaire de re- a pas choise un pour l' fondre entierement. Ortelius ne fait qu'indiquer les Auteurs comme j'ai dit; il est augmenter. rare que ceux qui le consultent aient les livres qu'il cite, il obmet tout ce qu'il y a de singulier & d'interessant, & se contente d'avoir nommé les Auteurs aux quels tout le monde n'est pas en état de recourir; c'est un grand desaut dans un Dictionnaire qui doit être une Bibliotheque Géographique. L'infidelité de Mr. Baudrand sur les citations me mettoit dans la necessité de tout verifier, & lisant les originaux j'y ai souvent trouvé des choses qu'il n'auroit pas dû negliger, s'il les avoit parcourus lui-même. Souvent aussi j'y ai trouvé le contraire de ce qu'il leur imputoit. Un pareil Livre n'étoit gueres propre à devenir le fond d'un Ouvrage où l'on ne doit pas chercher une reputation frivole par des citations ambitieusement hazardées, parce qu' on suppose que peu de Lecteurs sont en état d'en découvrir toute la Charlatanerie.

Dans ce que j'avois recueilli j'avois exactement marqué non seulement les Auteurs, mais même le Livre, & le Chapitre, ou la page de l'édition dont je m'étois servi. Ortelius specifie rarement le livre de l'Auteur qu'il cite. Il cite encore moins le Chapitre. Mr. Baudrand se contente de dire, Pline, Ptolomée, Strabon, & laisse aux Lecteurs scrupuleux la peine de chercher l'endroit comme ils pourront. L'uniformité de l'Ouvrage demandoit que j'examinasse leurs Articles sur les originaux; je l'ai fait

& le detail des citations que je mets en marge en est une preuve.

Il restoit le Dictionnaire de Mr. Corneille que je pouvois choisir pour la baze du mien; mais il est au dessous du médiocre pour la Géographie ancienne. Le peu qu'il en fournit, est si plein de fautes grossieres & de bévues qu'on doit le compter pour moins que rien; & pour la Nouvelle, faute d'avoir sçu les Langues de nos voisins, il a été borné à un certain nombre d'affez mauvais Livres sur ce qui regarde de vastes Etats; par exemple, sur la grande Bretagne il copie Davity, dans le livre duquel la plupart des noms sont défigurez; & quand il trouve dans la Géographie Historique de Mr. d'AUDIFRET ces mêmes noms autrement orthographiez, il ne les reconnoît plus & les prend pour de nouvelles Villes, ou Rivieres. On voit affez qu'il a dessein de bien faire, car lorsqu'il tombe sur de bons Auteurs, tels que DAMPIER & autres, ces Articles sont fidelles & curieux. Je fis alors ce que feroit un Architecte qui voulant élever un Edifice pour l'utilité publique, profiteroit des materiaux qu'il trouve dans les ruines de plusieurs Palais abandonnez comme inutiles & dangereux à cause du peu de solidité de leurs sondemens. Ainsi, sans me determiner au choix sur lequel j'avois compté, je resolus de travailler sur mon propre plan, en joignant ces Auteurs, aux autres qui m'avoient fourni de quoi les rectifier, & de prendre de chacun les Articles sur lesquels mes recherches ne m'avoient rien fourni de meilleur. J' aurois peut-être attendu bien des années à publier cet Ouvrage sans les liaisons que j' eus avec deux hommes illustres, tous deux Italiens & tous deux passionnez pour le progrès des Sciences & des beaux Arts.

L'un \* Ambassadeur & Plenipotentiaire d'Espagne auprès de la Republique des Pro- s'est hâté d' vinces Unies, étoit alors occupé à rompre les mesures que l'on prenoit pour alterer annoncer ce la bonne intelligence que la Paix d'Utrecht avoit retablie. Il me démêla parmi la foule de ses admirateurs, me donna mille marques de son estime & m'honorant d'une amitié cordiale il voulut que je l'entretinse souvent de mes occupations Litteraires. Pouvois-je lui cacher les vuës que j'avois pour la Géographie? Il me pressa de publier mon travail: j'eus beau lui representer que je croyois devoir auparavant sonder mes forces & le jugement du Public par quelqu'autre Ouvrage: que ce retardement rendroit celui-ci meilleur: que je trouvois chaque jour de quoi le perfectionner. Vous le trouverez, dit-il, toute votre vie. Ce sont ses termes. Ces Ouvrages ne sont pas d'une nature à être complets. Imprimez le vôtre tel qu'il est: par là vous pourrez apprendre ce que le Public y aura trouvé à reformer O vous vivrez peut-être assez pour en profiter. Ce fut alors que je publiai deux Essais sur l'Histoire de la Géographie, avec des remarques sur les principaux Géographes. Ce ne sont à la verité que des fragmens informes d'un Ouvrage plus étendu que je publierai un jour s'il plaît à Dieu, mais le détail où j'y entre sur les Géographes me parut propre à faire sentir à quelques person-

<sup>\*</sup> Feu Mr. le Marquis de BERETTI LANDI.